

LES COÛTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LA SANTÉ

comment le Canada peut s'adapter, se préparer et sauver des vies

Tandis que nous nous extirpons de la crise de la COVID-19, les gouvernements ont l'occasion de s'armer contre de nouvelles menaces pour la santé. Nous sommes dans une période charnière pour revoir la façon dont les politiques publiques font progresser la santé et l'adaptation aux changements climatiques. Les recommandations suivantes constituent un point de départ basé sur notre analyse des risques sanitaires liés au climat qui guètent le Canada”

1 Tous les ordres de gouvernement devraient mettre en place des politiques d'adaptation en santé qui s'attaquent autant aux symptômes qu'aux causes fondamentales des risques pour la santé liés aux changements climatiques.

Les politiques qui s'attaquent aux symptômes des impacts sur la santé peuvent contribuer activement à réduire les risques. Par exemple, les gouvernements peuvent multiplier les avertissements sur la chaleur et la qualité de l'air et s'assurer que les systèmes d'intervention d'urgence sont parés contre les conditions météorologiques extrêmes. Malgré leurs avantages, toutefois, les mesures d'adaptation en santé qui se limitent aux symptômes et aux effets directs ne suffiront pas pour contrer les répercussions croissantes et imprévisibles des changements climatiques. Les gouvernements devraient donc aussi mettre en place des politiques qui s'attaquent aux causes fondamentales de la vulnérabilité et de l'exposition aux dangers des changements climatiques sur la santé.

2 La nouvelle stratégie nationale d'adaptation du Canada devrait recenser, dans tous les services et ordres de gouvernement du pays, l'ensemble des leviers stratégiques visant à lutter contre les répercussions des changements climatiques sur la santé.

En mettant au point sa nouvelle stratégie nationale d'adaptation, le gouvernement du Canada devrait donc reconnaître explicitement le caractère décentralisé des politiques de renforcement de l'adaptation et de la résilience en santé. Il devrait collaborer avec ses partenaires provinciaux, territoriaux, autochtones et municipaux pour recenser les organismes qui décident des politiques visant à accroître la résilience en santé. Ce recensement des responsabilités peut permettre d'ouvrir la discussion sur la coordination des décisions stratégiques en matière d'adaptation en santé entre les différents ordres de gouvernement.

3 Les organismes centraux des administrations fédérale, provinciales et territoriales devraient intégrer la résilience en santé aux approches climatiques afin d'éclairer les analyses coûts-avantages et les décisions stratégiques.

Tous les ministères devraient être invités à définir leur rôle dans l'adaptation aux changements climatiques et à la résilience et à assumer la responsabilité de ces rôles dans les objectifs, projets et décisions ministériels. Les ministères doivent tenir compte non seulement des coûts et des avantages quantitatifs globaux des différentes actions en ce qui concerne les effets des changements climatiques sur la santé, mais aussi de la répartition des coûts et des avantages - en reconnaissant que l'amélioration de la situation des groupes défavorisés renforce la résilience globale.

4 Les gouvernements devraient investir dans la recherche sur les effets émergents, inconnus et locaux des changements climatiques sur la santé.

Pour être efficace, une politique d'adaptation en matière de santé doit aborder les risques sanitaires dans leur ensemble, et non seulement dans l'ensemble plus restreint des impacts des changements climatiques les plus étudiés. Les risques généraux comprennent les effets sur la santé mentale, les effets de la modification des régimes de feux de forêt sur la qualité de l'air et la santé respiratoire, la vulnérabilité des systèmes de santé eux-mêmes face aux changements climatiques et aux conditions météorologiques extrêmes, ainsi que les effets directs et indirects des changements dans les écosystèmes sur la santé et le bien-être.

Les gouvernements provinciaux, territoriaux, autochtones et locaux devraient également investir dans une meilleure compréhension des répercussions régionales et locales des changements climatiques sur la santé, notamment en ce qui concerne l'exposition et la sensibilité des groupes défavorisés.

Ce rapport est le second de la série "Coûts des changements climatiques". Notre premier rapport, *La pointe de l'iceberg*, présente une introduction aux coûts connus (et inconnus) des changements climatiques au Canada. Notre prochaine étude se penchera sur le fardeau financier des changements climatiques sur les infrastructures et l'économie à l'échelle du pays.

Pour plus d'information : choixclimatiques.ca